

CARDAMONE

de

Daniel Danis

Mise en scène : Véronique Bellegarde



Photo ©Philippe Delacroix

Création 2018

Contacts Compagnie Le Zéphyr :

Direction artistique : **Véronique Bellegarde** + 33 6 12 74 77 02 / veroniquebellegarde.z@gmail.com

Administration : **Valentine Spindler** + 33 6 62 08 61 25 / compagniezezephyr@gmail.com

Presse : **Isabelle Muraour-ZEF** / + 33 6 18 46 67 37 / contact@zef-bureau.fr

Contact au Québec : Daniel Danis + 1 418 264-2535 / dasinad@gmail.com

Le Zéphyr

Association loi 1901/ siret : 429731 722 000 22 – ape 9001Z– licence 1018425 cat.2

Siège social : CAP* 10 rue Edouard Vaillant- 93100 Montreuil

Adresse postale : 12 Villa Souchet - 93100 Montreuil

CARDAMONE de DANIEL DANIS

Spectacle tout public

(à partir de 10 ans)

Mise en scène et scénographie : Véronique Bellegarde

Avec : Julie Pilod et Julien Masson

Lumière : Philippe Sazerat

Création sonore et musicale : Philippe Thibault

Création plastique (poupée-marionnette) : Valérie Lesort

Photographie : Michel Séméniako

Maquillages : Isabelle Lemeilleur

Administration : Valentine Spindler

Presse : Isabelle Muraour / Zef

Daniel Danis est représenté et publié par L'Arche Editeur.

Sommaire

- Générique p2
- Résumé et personnages p3
- Notes de Daniel Danis p4
- Projet de mise en scène p4 et p5
- Photos de Michel Séméniako p6
- Photos du spectacle de Philippe Delacroix p7
- Proposition d'atelier p8
- Extraits du texte p9 à p12
- Biographies p13 à 17
- Presse p18

Production : Le Zéphyr/Véronique Bellegarde, compagnie soutenue par la Drac-Île de France/ Ministère de la Culture.
Co-production du Théâtre Le Colombier de Bagnolet/ Cie Langaja Groupement. **Avec le soutien** de la CITF (Commission Internationale du Théâtre Francophone), du FIJAD - Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, D.R.A.C. et Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, du Conseil des Arts et Lettres du Québec, de Cap*-La Fabrique (Coopérative Artistique de Production). **Partenaires** : Les Coups de Théâtre (Festival international des arts jeune public de Montréal-Québec), La Mousson d'hiver. Résidence de création (mai et novembre 2018) au Théâtre Le Colombier avec le soutien de la DRAC Île de France.

Création 2018 : Théâtre Le Colombier de Bagnolet et Festival international Les Coups de Théâtre de Montréal.

Résumé de l'histoire

Cardamone est une mineure isolée, issue d'un conflit territorial. Elle dessine et vend ses BD pour survivre. Un jour, elle trouve dans la rue, "une petite sans nom".

Sur la route de l'exil, elle affronte avec elle, le froid, la glace, l'égarement. Curcuma, un autre jeune marcheur sans terre, drôle et inventif, va la guider. Il lui montre "les pieds-de-vents", ces rayons de lumière, qui, aidés par le vent, traversent les nuages et descendent jusqu'à l'horizon. Dans une forêt, Cardamone rencontre la Guerre, se bat avec elle et la blesse à l'œil avec son crayon à dessin. La Guerre revient et bombarde. Cardamone, gravement blessée, lutte pour sa survie, tandis que Curcuma meurt. Dans un entre deux mondes, sa grand-mère lui apparaît. Elle vient lui parler, lui donner l'envie de vivre...

C'est un conte cruel traversé de poésie, de magie, de drôlerie et de joie de vivre. Une histoire de jeunes en errance, d'amitiés et de résilience. Cardamone recolorie le monde à sa façon et avec la force de son imaginaire tente de réparer son enfance abîmée. Elle traverse un moment sensible de métamorphose où tout parle et où la relation à l'autre est déterminante. La jeune adolescente deviendra une jeune femme. Ce chemin-là, pour Cardamone, se fait en parallèle d'un déplacement d'un pays à l'autre.

Les personnages

- Cardamone, jeune fille
- Curcuma, jeune homme, marcheur
- La Petite sans nom : enfant, poupée ou marionnette. Elle a un mal étrange.

Et aussi : la Fausse mère, le Monsieur, le Professeur Monsieur Jasmin, la Glace, la Branche, le Feu, l'Acheteur, la Mésange bleue, la Guerre, la Grand-mère, Madame Verveine, Cumin.

- **Le projet de mise en scène est conçu pour deux acteurs et une poupée-marionnette. Autour du texte, se construit un roman graphique et sonore.**

Cardamone se raconte, revit ou réinvente son passé, pour se reconstruire.

Durée : 1 heure

Cardamone a été écrit par Daniel Danis pour la comédienne Julie Pilod et la metteuse en scène Véronique Bellegarde. Il a été achevé en juin 2017 et créé en mai 2018.

Cardamone sera édité à l'automne 2018.

Notes de Daniel Danis

« Où cette fiction se déroule-t-elle ?

Au Québec, en France, dans les Balkans, ou ailleurs et surtout en-dedans de soi ...

Le lieu principal de Cardamone, c'est le *dire*. »

« Le *dire-théâtre*, s'il se trouve, débute du sol jusqu'à la bouche de ma main mentale, s'inscrit sur un papier de fable jusqu'à la mémoire des comédiens qui, de leurs lèvres laissent s'échapper depuis leur gorge, des nuages d'humidité si denses qu'une telle concentration de vagues successives des éléments dits, fera naître des turbulences violentes jusqu'à une tempête archaïque, invisible pour les uns, ressentie pour les autres. Je n'écris pas, le théâtre de ma langue est un acte humide, j'essaie de bâtir de miniatures océans oubliés, d'y répandre des filets et remonter à la surface des mots grouillants et écaillés avec des corps nourriciers pour peut-être mieux saisir les rages et les au secours d'amour de la communauté des miens terrestres. »

Projet de mise en scène

● Elaboration

Cette création est la continuité d'une rencontre artistique. Avec la mise en scène de *Terre Océane* de Daniel Danis par Véronique Bellegarde (MC2 Grenoble et Théâtre de la Ville) puis un travail théâtral et musical sur *L'île saline* à la Mousson d'été, une complicité s'est soudée. L'envie est venue alors d'une collaboration resserrée sur l'écriture d'un spectacle. Des allers-retours entre l'auteur et la metteuse en scène : une résidence d'écriture, des laboratoires artistiques et pédagogiques, des rencontres en France et à Montréal ont construit le travail. Daniel Danis et Véronique Bellegarde ont échangé sur le langage scénique de *Cardamone* pendant le processus d'écriture. Lors de passages au plateau avec des jeunes acteurs, la dramaturgie a été nourrie par le jeu concret des situations, le rapport des corps dans l'espace, les résonances musicales de la langue.

➤ Regards sur l'histoire et les personnages

La jeune **Cardamone** chemine entre narration, rêve éveillé et dialogues réels ou imaginaires. Tout se passe pour elle sur le fil délicat du passage de l'enfance à la jeune femme. Un garçon, **Curcuma**, l'aidera à se connaître et à grandir. Il est multiple et peut se fondre dans les éléments naturels. Il guide sa route.

“**La Petite sans nom**” est jouée par Cardamone. Elle est comme une prolongation d'elle-même, “**l'amie imaginaire**”. Elle lui permet de mettre une distance avec un réel impossible à assumer, d'exprimer sa dualité tendre et violente, d'accompagner sa solitude, de devenir grande aussi.

“La Petite sans nom” représente la part d'enfance abîmée dont Cardamone arrivera à se détacher.

La relation avec cette “petite” se déplace et sa représentation scénique se modifie ou disparaît. Elle prend une forme évolutive : une poupée-marionnette, un objet inventé ou une présence invisible... “La Petite sans nom” est un espace transitionnel créatif. Le dessin et le graphisme ont une fonction similaire.

Par la puissance de son imaginaire, de son mental, Cardamone trouve la force de survivre et de se relier au monde.

Cardamone est un personnage féminin positif, une jeune *Mère Courage* qui évolue dans un contexte de guerre contemporaine tout en faisant face à sa transformation intime.

➤ Le conte et le tumulte intérieur

La Petite sans nom, la forêt qui parle, le miroir magique, ont un pouvoir psychanalytique comme dans les contes de fée.

La structure narrative de *Cardamone* en est proche. Cardamone traverse ses peurs, affronte des menaces extérieures, puis elle rencontre de l'aide et finit par se libérer.

« Tout conte de fées est un miroir magique qui reflète certains aspects de notre univers intérieur et des démarches qu'exige notre passage de l'immaturité à la maturité. Pour ceux qui se plongent dans ce que le conte de fées a à communiquer, il devient un lac paisible qui semble d'abord refléter notre image ; mais derrière cette image, nous découvrons bientôt le tumulte intérieur de notre esprit, sa profondeur et la manière de nous mettre en paix avec lui et le monde extérieur, ce qui nous récompense de nos efforts. »

Bruno Bettelheim, Psychanalyse des contes de fées.

➤ Le langage scénique : un roman graphique et sonore

Cardamone se réapproprie le monde avec des dessins et des couleurs. Elle en témoigne comme sur un carnet de bord graphique.

Deux grands rouleaux de papier suspendus sont à la disposition de Cardamone pour couper, déchirer, froisser, fabriquer des objets et peindre. Ils servent aussi de support visuel pour des photos réalistes colorisées avec des techniques de *light painting*. Ce travail a été conçu à partir des photos et avec la collaboration de Michel Séméniako. (*Il photographie la nuit avec de longs temps de pause où il "peint" des éléments avec des torches colorées, sans procédé numérique.*) L'univers nocturne de ce conte noir est ré-enchanté sur scène par la peinture à la lumière.

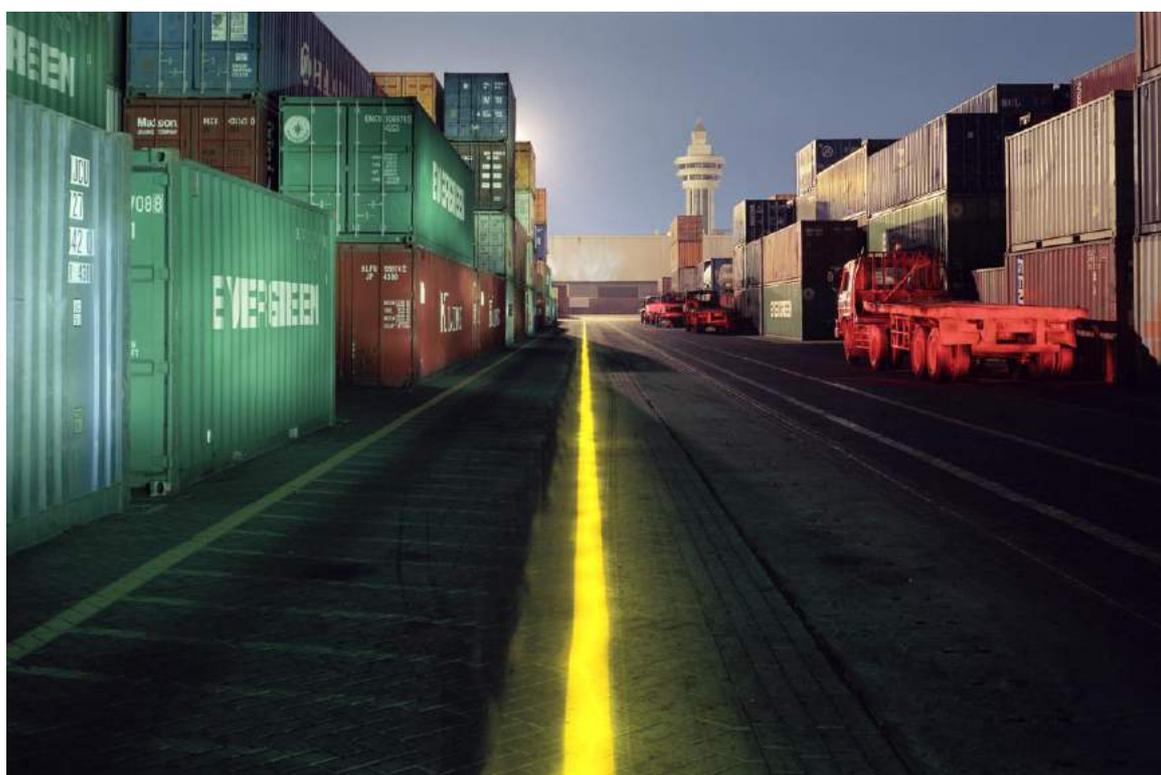
La création sonore suggère l'indicible, ce qui ne se dit pas avec les mots, l'âme mystérieuse des êtres et de la forêt. C'est aussi l'évocation du paysage mental de Cardamone.

"Un arbre à sons" composé de branches, de micros et de capteurs qui conduisent des sons et de la musique, croise la route de Cardamone.

La musique et les sons composent un vocabulaire dramaturgique qui peut capter l'attention des jeunes spectateurs tout en leur offrant un espace de réflexion et de rêve. C'est une invitation à ouvrir des mondes, à stimuler leur imaginaire et à construire ainsi leurs images "rêviques" (selon Daniel Danis).



Photographies de Michel Séméniako



Une exposition de photographies de Michel Séméniako peut être présentée autour du spectacle sur le thème de l'exil ou sur son travail récent ("les paysages humains" et les cabanes).

Photographies du spectacle (©Philippe Delacroix)





PROPOSITION D'ATELIER POUR DES ADOLESCENTS

Animé par DANIEL DANIS

Autour du conte et de sa réécriture

“Incorporer le conte”

Pour travailler autour de l'écriture, pourquoi ne pas y entrer corporellement aussi ?

L'exercice est simple en apparence mais il leur permet de suivre un chemin par leur corps pour arriver ensuite à une approche mentale de l'espace dramatique.

➤ Plusieurs étapes : dessiner, improviser corporellement, écrire, jouer

- D'abord dessiner le conte en 5 cases, sur 5 feuilles.

- Puis mimer l'action du conte.

“Incorporer” l'histoire commencerait par en mimer l'action dramatique. Sans mots.

Le groupe est divisé en plusieurs unités.

Chaque unité s'occupe d'une partie du texte et en mime les actions, les détails avec leurs corps, leurs gestes.

Les mouvements peuvent être rythmés par des sons mais toujours sans parole.

Toutefois, pour la présentation de leur mime, le titre de la scène choisie peut être annoncé.

- Puis, les adolescents adaptent le conte à la manière contemporaine, en inscrivant le conte dans leur quartier.

Ils miment aussi l'action de ce conte réinventé.

Ensuite ils improvisent avec des mots.

- Après ces étapes, vient le moment de l'écriture et de la mise en jeu.

L'écriture serait accompagnée dans son processus par leurs dessins.

Il est possible aussi de travailler avec de la pâte à modeler et de faire des personnages inspirés d'eux-mêmes, de ce qu'ils font avec leur corps.

Ce programme est réalisable en trois séances. Un groupe de 25 adolescents est idéal (30 maximum).

Extraits de Cardamone

Cardamone tient dans sa main un miroir tourné vers le ciel.

CARDAMONE

Ça marche le monde à l'envers avec un bout de miroir vers le ciel. Je ne vois pas mes pieds. Je joue un tour à mon cerveau qui a de la difficulté à s'orienter... il est tout perdu, mais moi, à l'intérieur, loin de moi, je sais que mon esprit marche vers quelque part pour la vie, je la veux, comme compagne, la vie...

Ma fausse mère dit que j'ai les cheveux sur la terre et les pieds dans les nuages : un envers d'enfant et moi j'entends toujours un enfer d'enfant.

Je pars à l'école avec des voix à l'intérieur, des personnages avec qui je cause. C'est moi qui donne l'ordre des paroles. On marche ensemble. J'essaie toujours de les calmer, ça va la troupe, on se calme, tout ira bien, c'est moi qui vous le dit. On la trouvera la vie, elle doit être cachée quelque part. Et ben, j'avais raison, dans les rues de chez nous, une villette de reu de reuilles de rueées vers l'or dit ma fausse mère à cause du rêve de l'argent en or, j'ai trouvé ce matin là, là, là, j'ai trouvé une mine dorée à l'orée du bois : une enfant trouvée. Une sorte de chose d'enfant bizarre, allo, toi, pleures-tu des gouttes d'or, la p'tite, viens que je te ramène dans ma chambre.

•

LA PETITE SANS NOM

Il tombe des notes de musique. Cristallines. Une vague de cristaux, des clins-d'œil lumineux. Il tombe des notes de cristal. Ça neige une musique. Un xylophone de glace comme celui sous mon lit de bébé. Il neige au long d'une rivière de nuit qu'on marche en tandem, elle et moi, idem.

CARDAMONE

Voilà comment on marche avec un bout de miroir avec du *gaffeur tape gris* pour pas couper la peau. On marche dans une forêt glacée.

Mais arrête de me coller, tu m'empêstes.

LA PETITE SANS NOM

Dans le ravin, jette-moi, je veux mourir si ça continue.

CARDAMONE

Qu'est-ce que t'as pour sentir si fort, ma p'tite. Comme un éclat de miroir que t'aurais reçu dans l'œil pis ton corps est devenu ça, un sort maudit de la vie. Les pleurs tu les ravales par tes yeux ! Bon viens là dans mes bras. Oh ! Là, là ! Chut, chut ! Ça va, je t'ai pas frappée. C'est certain, t'as dû souffrir beaucoup en silence. Peut-être avec pas de parents, c'est ça. Comme moi, peut-être. Tiens, il nous reste ça à manger, tout de même. *Elles mangent sur le bord d'une rivière.*

•

CARDAMONE

(...) Endure ! T'es forte ! T'es courageuse ! Laisse-toi faire, touche pas ! Je bourre de romarin sur ta peau, du sent bon parce que toi, ça, beurk !

LA PETITE SANS NOM

T'es violente comme la guerre.

CARDAMONE

Bouge pas de la tête quand je te...trop. Le noir du carbone a failli te crever l'œil. Tes pommettes plus rouges, avec une allumette ça va le faire, te rougir d'un feu pétant. Bon, là on dirait une vraie poupée debout.

LA PETITE SANS NOM

Je vais être gentille, fais pas ça, s'il te plaît.

CARDAMONE

Monsieur, madame, approchez, ça vous tenterait ti pas d'acheter une belle poupée en vie, pleine de vigueur. Pas cher du tout, ça vous servira pour les soirs d'ennui, pour promener votre « fierté », même en carrosse, c'est encore une toute petite fille.

Debout, petite chenapante, fais pas capoter ma vente.

LA PETITE SANS NOM

Combien ?! Je vau plus que ça, tu es méchante.

CARDAMONE

Sache ma petite qu'il y a des gens en ce moment qui sont vendus pour moins cher que ça et ce sont des jeunes en pleine forme, toi, on ne sait pas quand tu vas t'effondrer, et j'en veux plus de ta personne agrippée à ma jupe.

LA PETITE SANS NOM

Pas une jupe, ça.

CARDAMONE

J'ai à vendre un item idem avec le même épiderme qu'à sa naissance : une petite poupée tout éduquée, obéissante. Venez acheter une enfance toute propre, qui parle avec toutes ses dents de joie, comme les anciennes poupées à ressort et toute jolie des pommettes. Une flagada flambant neuve !

UN ACHETEUR

Ça me plaît une poupée pleine de plaies, combien s'il vous plaît ?

CARDAMONE

Faites une offre ! Est tellement neuve, qu'elle n'a pas de nom. 20 000 ! Pas cher du tout.

UN ACHETEUR

Tu pues, la poupée ! ... Odeur de maladie, je dirais. Ses yeux, tous rougis de fatigue...

CARDAMONE

Je vous en demande 10 000 ! Pas cher pour une fillette qui sait même chanter. Chante ! Ma p'tite gueuse, parle, chante ! *Elle la brasse vivement.*

UN ACHETEUR

Faites-la réparer, si vous voulez la vendre, dans l'état, elle est bonne pour les poubelles.

•

CURCUMA

Où tu vas ?

CARDAMONE

Je suis aveuglée. T'es qui ? Pousse-toi, je vais par là. Encore toi !?!?
Elle tourne sur elle-même.

CURCUMA

Je suis venu te dire qu'après cette montagne, y'a plus rien, le vide sans fond. L'air est vicieux par là.

CARDAMONE

Je sais, j'en viens. Tu m'étourdis. Toi, fais ton chemin, je ferai le mien.

CURCUMA

De ce côté-là, en revanche, si tu marches envers les pieds-de-vents, tu seras sauvée.

CARDAMONE

Les pieds devant ! Tu me veux quoi, toi, je peux te couper les yeux avec mon miroir.

CURCUMA

Tu comprends pas, au loin, le vent se lève dans les hauteurs du ciel. Le vent aide le soleil à percer les nuages très nuageux, les rayons passent au travers. Ce que tu vois, à contre-jour ce sont les pieds du vent.

CARDAMONE

Chez nous les pieds devant, c'est sortir de la vie les pieds par en avant.

CURCUMA

Ouais, mais pour moi, ces rayons-là, c'est comme un temps où tout peut surgir du mystère de la vie.

Il disparaît.

Plus loin, Cardamone marche en mangeant un morceau. Surgit de nouveau Curcuma qui s'arrange les cheveux.

CURCUMA

Relut-salut, Cardamone ! Je marche à reculons. Sans miroir.

CARDAMONE

Mais t'es une teigne !

CURCUMA

Tu veux mon peigne. Curcuma veut te parler.

CARDAMONE

Cardamone ne veut pas.

CURCUMA

Tu es belle comme le reflet du soleil dans une pupille. Qu'est-ce que tu cherches ? La paix dans les pieds-de-vent ?

CARDAMONE

Heille, tu m'énerves le sac à poux !

CURCUMA

Tourne par ici, tourne par-là, je te contourne à reculons, Rallo ! Rallo !

T'es belle comme les sorcières du soleil de minuit qui s'allument dans la fenêtre de mes désespoirs, tu es la flamme cachée dans une citrouille à l'halloween.

CARDAMONE

Pousse, pouète, tu me harcèles de ton infection.

CURCUMA

Affection. Où tu vas ? Oh ! Madame change d'itinéraire, prend l'air vers les bois. C'est justement par-là ma cabane des bois, viens qu'on se cache dedans en jouant au papa et à la maman !

CARDAMONE

Ferme ta gueule, espèce de reloué sexuel.

(.....)

CURCUMA

Ne va pas par-là, il paraît que sur la route, un convoi de réfugiés a été bombardé avec plein de morts. Ç'aurait pu être nous.

CARDAMONE

M'en fiche de ton racontage.

CURCUMA

La vie continue pareille ! T'as volé une conserve bio bio. Ô ! Tu viendrais dans ma cabane, tu jouerais l'écolière écolo pis moi, le garçon rigolo, on ferait des jeux bios.

CARDAMONE

Ô ! Jamais, tu veux que j'accouche d'un singe penché avec des ailes à la place des oreilles !! T'as quelque quoi en âge ? T'es même pas majeur.

CURCUMA

Pas plus que toi ! Prends pas le mors aux dents, Cardamone, je t'offre le logis pour la nuit. Ça pue par ici.

CARDAMONE

Tu m'intéresses pas.

CURCUMA

Mais toi, oui. La nuit, je rêve de toi, je te dessine dans mes cavernes cervicales, comme un Cro-Magnon avec son feu et son crayon de carbone. J'ai cloué tes trois dessins spiraliques dans ma cabane.

Ah ! Cardamone, tu me gonfles d'hélium, j'en perds la tête, t'es comme un kick, un kick craque toxique. Un tic tac dans ma cage thoracique. Ma clic claque des portes psychédéliques.

CARDAMONE

Désouffle ta balloune, le clown.

DANIEL DANIS

POUR LA SCÈNE

- 2016 *Un gamin au jardin*, écrit par Danis, produit par Les sens des mots, projet *Binôme*
Le savant et le poète, à la suite d'une rencontre du scientifique Stéphane Sarrade, lu à Avignon, le 19 juillet.
- 2015 *Séjour*, écrit par Danis, Carrefour international de théâtre. 28 au 31 mai et 2 au 7 juin.
La morsure de l'ange. Dramaturgie. Espace GO, Montréal (20 au 24 octobre), Casteliers à Montréal (6 & 7 mars) et Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières
- 2014 *Dernier Demain*, Festival du Jamais lu (29 novembre) et Festival Québec en toutes lettres 2013 *Rosépine*, dramaturgie, Théâtre Les Amis de chiffons, Saguenay.
Traces - Grenoble, (premier jet du concept qui poursuit son cours). Ateliers Arts-sciences de Grenoble dans le cadre des Rencontres i en (10 au 12 octobre).
Danse de Garçons ; dramaturgie ; Carrefour international de théâtre (29 mai au 1^{er} juin).
L'enfant lunaire. Mois Multi (7 & 8 février), Rencontres I de Grenoble (5 & 6 octobre).
- 2011 *Mille Anonymes*, conception, texte et mise en scène. Carrefour international de théâtre de Québec (25 au 28 mai) et Festival TransAmériques (30 mai au 2 juin).
- 2010 *Yukie*, théâtre-film en direct ; conception, texte et mise en scène de Daniel Danis, Carrefour international de théâtre de Québec, 3 au 6 juin.
- 2009 *Bled*, conception, texte et m.e.s. de Daniel Danis, tournée en France (4 au 18 mai).
- 2008 *La Trilogie des flous*, performance scénique et technologique, conception, texte et mise en scène de Daniel Danis ; Usine C, 11 au 16 novembre 2008.
Reneiges , texte, direction et performance de Daniel Danis, Usine C, mai 2008.
Kiwi, théâtre-film en direct, conception, texte et m.e.s. de Daniel Danis ; Salle Multi, Québec, (24 et 25 novembre), La Manufacture, Avignon, 10 au 27 juillet 2008 et reprises subséquentes.
- 2007 *Je ne*, texte, direction et performance, de *Temps Usine C*, février 2007.
- 2006 *Sommeil et Rouge*, performance, Usine C, 18 au 22 avril.
- 2005 *Mille anonymes*, laboratoire aux Chantiers Nomades (Théâtre de la Cité, Paris).
- 2004 *Je ne*, texte de Daniel Danis, codirection et coperformance de Daniel Danis et Rachid Ouramdane; présenté à La Ferme du Buisson, Ménagerie de Verre, Théâtre de la Colline, Festival Klapstuk (Belgique), 2004-2005.
Chant de l'éternel regret. Conception, texte et m.e.s.; Usine C, Montréal.
- 2003 *Le langue-à-langue des chiens de roche* ; dramaturgie; performance théâtre-film au Festival Temps d'Images.
- 2002 *Lacryma terra*, conception, écriture et installation de dispositifs poétiques pour quatre acteurs. Centre-ville de Chicoutimi (performance 23 août)

POUR PUBLICATION

- 2017 À paraître 5 avril 2017, à L'Arche éditeur, *Les orphelines de mars* et *Dernier Demain*.
- 2014 *L'intime cristalin*, La revue Moebius No138. Québec Ville Insolite, collectif, Québec, Ed. Triptyque, 2014.
- 2011 *La scaphandrière*, *L'enfant Lunaire*, Paris, L'Arche éditeur, 2011.
- 2010 *L'enfant lunaire*, dans *La Fidélité* (ouvrage collectif), Paris, L'avant-scène.
La Trilogie des flous suivi de Mille anonymes, Ayiti tètè fragil ou L'île Saline, Paris, L'Arche éditeur.
- 2009 *Bled*, Paris, L'Arche éditeur.
- 2007 *Kiwi*, Paris, L'Arche éditeur.
Sous un ciel de chamaille, Paris, L'Arche éditeur.
- 2006 *Terre océane*. Roman-dit, Paris, L'Arche éditeur.
- 2005 *9 vues*, avec gravures de Louise Masson, Montréal, Les éditions du Passage.
e. roman-dit, Paris/Montréal, L'Arche éditeur/Leméac.
- 2004 *Mille anonymes*. Lexitexte Théâtre de la Colline, Paris, L'Arche éditeur.
- 2003 *Terre océane*. Roman-dit accompagné de photographies de Susan Coolen, Montréal.
Publication Dazibao.
- 1999 *Le Roman-dit : Le corps de mon mond*, Lexitexte Théâtre de la Colline, L'Arche Éditeur, Paris.
- 1998 *Le langue-à-langue des chiens de roche* (tapuscrit), Paris, Théâtre Ouvert, 1998. Paris, L'Arche éditeur, 2001. Montréal, Leméac, 2007.

- 1996 *Le Chant du Dire-Dire* (tapuscrit épuisé), Paris, Théâtre Ouvert, 1996. Paris, L'Arche éditeur, 2000. Montréal, Leméac, 2005.
Le Pont de pierres et la peau d'images (jeune public), Paris, l'École des Loisirs.
- 1994 *Les Nuages de terre* (tapuscrit, version non définitive), Paris, Théâtre Ouvert.
- 1993 *Celle-là*, (1^{er} texte écrit), Montréal, Leméac, 1993/2000. Paris, Théâtre Ouvert (tapuscrit épuisé)
- 1992 *Cendres de cailloux*, Montréal/Paris, Leméac/Actes Sud-Papiers, 1992 et 2000.
- Plusieurs de ces textes ont été traduits en plusieurs langues.**

PÉDAGOGIE / ACCOMPAGNEMENT ARTISTIQUE

- 2016-2019 Enseignement à l'ÉRAC, école des acteurs à Cannes et Marseille.
- 2016 et 17 Enseignement à Paris, Stage Afdas, en mai 2016, co dirigé avec Benoit Théberge
- 2011-2016 Artiste invité à codiriger Recto-Verso.
- 2012 Classe de maître au Festival du Jamais lu, mai 2012.
- 2011-2012 Accompagnement pédagogique d'un auteur dramatique (Marie-Hélène Larose-Truchon), École nationale de Théâtre de Montréal.
- 2009-2011 Artiste professeur invité (3 années) à l'Institut de la Marionnette à Charleville-Mézières,
- 2006-2008 Artiste professeur invité auprès d'étudiants en BAC+5 au Fresnoy, studio national des arts contemporains (France).
- 2007 *Campement de la réparation*. Artiste professeur invité à l'Université du Québec à Chicoutimi,
- 2005-2006 *Carte blanche*. Animateur avec Alain Françon au Centre National des Arts d'un laboratoire sur *Demeurent*, texte de Daniel Danis, à la demande de Denis Marleau.
- 2004-2006 Enseignement à l'École régionale des acteurs à Cannes (ERAC), 2004, 2005, 2006.
- 2004-2005 Auteur associé pendant 18 mois pour *e, roman-dit* auprès d'Alain Françon, directeur du Théâtre National de la Colline (Paris) et metteur en scène des textes *Le Chant du Dire-Dire* et *Celle-là*. Conférences, atelier avec des étudiants, accompagnement artistique.
 Accompagnement pédagogique d'un auteur dramatique (Pascal Chevarie), École nationale de Théâtre de Montréal.
- 2002-2003 Ateliers d'écriture au cégep St-Laurent, automnes 2002 et 2003.

ARTS VISUELS

- 1993 *Ève et Prométhée*, exposition solo à Espace Virtuel (Chicoutimi).
- 1992 *Le Retour de madame Tremblay avec feu son mari*, expo. collective. (Chicoutimi).
- 1991 Finaliste du Prix Sculpture Alcan pour l'exposition *Le Cœur d'Ève et la grenade d'Adam*.

PRIX ET DISTINCTIONS

- 2008 - Prix Louise-LaHaye remis par le Centre des auteurs dramatiques (CEAD) pour *Kiwi*
 - Prix littéraire AbitibiBowater du Salon du livre du Saguenay-Lac-St-Jean pour *Kiwi*
 - Prix allemand du théâtre jeunesse 2008 (DEUTSCHER JUGENDTHEATERPREIS) pour *Kiwi*
- 2007 - Prix du Gouverneur général du Canada pour *Le Chant du Dire-Dire*
- 2006 - Grand Prix littéraire dramatique 2006 (France) pour *e, roman-dit*
- 2003 - Prix littéraire Abitibi-Consolidated du Salon du livre du Saguenay pour *Terre Océane*
- 2002 - Prix du Gouverneur général du Canada pour *Le langue-à-langue des chiens de roche*
- 2000 - Prix de la meilleure création d'une pièce de langue française du Syndicat Professionnel de la Critique Dramatique et Musicale (Paris) pour *Le Chant du Dire-Dire*
 - Chevalier des Arts et des Lettres de la République Française
- 1994-1995 - Prix de la meilleure création d'une pièce de langue française du Syndicat Professionnel de la Critique Dramatique et Musicale (Paris) pour *Celle-là*
- 1993-94 - Prix Meilleur texte original à la Soirées des masques pour *Cendres de cailloux*
 - pour *Celle-là* : Prix du Gouverneur général du Canada et Prix de la critique Montréal
- 1992 - Prix Tchicaya U Tam'Si, Radio France International "Théâtre 92 (Texte et Dramaturgie du Monde)" pour *Cendres de cailloux* et - Premier prix au Concours International de Manuscrits du Festival de Maubeuge (France) pour *Cendres de cailloux*

VÉRONIQUE BELLEGARDE

Son parcours artistique est consacré aux écritures contemporaines internationales. Curieuse au-delà des frontières, elle s'intéresse à l'art sous toutes ses formes et participe à de nombreux projets internationaux. L'objectif de son travail est de faire entendre des écritures scéniques inventives qui éveillent la réflexion et font imaginer autrement les relations humaines et le monde.



Elle crée sa compagnie *le Zéphyr* en 2000, en Ile de France. Elle est en résidence pour trois ans à la Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne la Vallée, autour des nouvelles écritures dramatiques internationales en croisement avec le nouveau cirque et au Parc de la Villette. Entre 2001 et 2004, elle collabore avec l'AFAA, ex Institut Français, (missions sur l'écriture contemporaine et des mises en scènes en Argentine et en Uruguay). Son spectacle "Un animal de dos langues", créé à Buenos Aires, puis à Jazz à la Villette /Cité de la Musique en 2008, lui fait rencontrer le jazzman Médéric Collignon avec lequel elle collabore plusieurs années ("L'Instrument à pression" de David Lescot, "Terre Océane" de Daniel Danis, présentés au Théâtre de la Ville...). La musique prend alors une place déterminante dans son travail.

Son goût pour les écritures contemporaines s'inscrit dans plusieurs contextes :

- Depuis 1995, elle est artiste associée au Festival *La Mousson d'été* et à *La Mousson d'hiver*, pour la jeunesse (direction du comité de lecture, programmation, mises en espace, distributions...). Véronique Bellegarde a ainsi réalisé plus d'une quarantaine de mises en espace de textes contemporains internationaux inédits (aussi dans d'autres structures comme Théâtre Ouvert...)

- En 2006/2007, Le Zéphyr est associé à l'Université Paris X-Nanterre (master de mise en scène)

- De 2007 à 2013, elle est membre de la commission de l'Aide à la création, Centre national du Théâtre.

→ Fin 2016, elle est nommée Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres par la Ministre de la culture.

→ En 2018, la Cie Le Zéphyr intègre Cap*, Coopérative Artistique de Production et lieu de fabrique pluridisciplinaire, à Montreuil en Île de France.

→ Véronique Bellegarde a créé plus d'une dizaine de spectacles, centrés sur la découverte d'auteurs d'aujourd'hui tout élaborant un langage scénique singulier enrichi d'autres arts ; l'image filmée, la photographie, le dessin, la musique et le nouveau cirque.

La Compagnie Le Zéphyr est soutenue par la DRAC-Île de France/Ministère de la Culture

PRINCIPALES MISES EN SCÈNE

2014-2017 : *Mensonges*, spectacle déambulatoire avec six auteurs européens : Davide Carnevali, Nicoleta Esinencu, Christian Lollike, Yannis Mavritsakis, Josep Maria Miro, Frédéric Sonntag (Chartreuse de Villeneuve les Avignon, Théâtre des Halles/Festival d'Avignon, Th. J. Vilar de Vitry, CDN de Nancy), ***Le Cabaret Stupéfiant***, concert théâtral résidence de création au Hall de la Chanson-Parc de la Villette, Re-création de ***Farben*** de Mathieu Bertholet : Théâtre de la Tempête à Paris et tournée.

Créations entre 2013 et 2000 :

Isabelle et la Bête texte et dessins Grégoire Solotareff, musique Sanseverino. (Production MC2-Grenoble, coprod TNB/Rennes). ***Farben*** de Mathieu Bertholet (Coprod S. Nationale St Quentin-en-Yvelines. Séries CDN de Nancy, de Limoges). ***Zoltan*** d'Aziz Chouaki Théâtre des Amandiers/Nanterre. ***Terre océane*** de Daniel Danis (Production MC2-Grenoble. Coprod Théâtre de la Ville/Paris, Théâtre Vidy Lausanne...). ***L'instrument à pression*** de David Lescot (Temps d'images/Arte, Banlieues Bleues, Jazz à la Villette, Théâtre de St Quentin-en-Yvelines, Théâtre de la Ville/Paris). ***Le bestiaire animé***, d'après des textes de Jacques Rebotier (Th Paris Villette, Festival Anticodes Théâtre National de Chaillot). ***Un animal de dos langues***, cabaret franco-argentin, textes de Jacques Rebotier et Alejandro Urdapilleta. Festival Jazz à la Villette 2007, au Paris-Villette.

Et aussi : ***Au-delà les étoiles sont notre maison*** de Abel Neves, ***Visages*** d'Hubert Colas (Uruguay, Montevideo).

L'illusion de Jean-Marie Piemme (Grande Halle de la Villette). ***La Cheminée*** de Margarit Minkov, (Prod : Théâtre Vidy-Lausanne). ***Cloud Tectonics*** de José Rivera (Prod La Ferme du Buisson). ***La main dans le bocal dans la boîte dans le train*** de Pedro Sedlinsky à L'Atalante à Paris, Festival de Radum en Pologne. Codirection avec Michel Didym ***La Confession*** (F. In Avignon, Amérique Latine..)



JULIE PILOD, comédienne

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, sortie en 1999, elle a travaillé à plusieurs reprises avec Alain Françon, Jean-Baptiste Sastre, Gildas Milin, Julie Berès, Charles Tordjman, Michel Didym et également Jacques Lassalle, Muriel Mayette, Barbara Nicolier, Thomas Scimeca, Blandine Savetier, Richard Brunel, Jean-Yves Ruf. Elle participe régulièrement à la Mousson d'Été, festival d'écritures contemporaines, dirigé par Michel Didym. Elle a joué dans "Petit Eyolf" d'Ibsen, mis en scène par Julie Berès, "Les Inséparables" de Colas Gutman mis en scène par Léna Breban et "Le Monologue du Nous" de Bernard Noël mis en scène par Charles Tordjman. Elle a joué en 2016 dans "Fumiers" mis en scène par Thomas Blanchard et "Mensonges" mis en scène par Véronique Bellegarde. Elle a été nommée aux Molières, meilleur second rôle dans "La cerisaie" de Tchekhov, mise en scène de Alain Françon.

Dernièrement elle a joué dans "Neige" d'Orhan Pamuk mis en scène par Blandine Savetier et au Théâtre de la Colline dans "Diner en ville" de Christine Angot mis en scène par Richard Brunel.



JULIEN MASSON, comédien

Formation : ERAC, école régionale d'acteurs de Cannes

2018 : *La truite de Baptiste Amann*, mise en scène Rémy Barché, Théâtre Ouvert/ Paris

2017 : *Mademoiselle Agnes*, lecture radiophonique France Culture, direction Baptiste Guiton. *Festival de la Mousson d'été, Poings* de Pauline Peyrade, mise en espace Veronique Bellegarde, *Le Soleil*, mise en scène Olivier Py, La FabricA / Avignon, *Le malade imaginaire*, mise en scène Gilbert Barba, Festival des nuits de l'enclave / Valréas, Var, Vaucluse.

2016 : *Parlementons-en*, mise en scène Nadia Vonderheyden, montage de textes, IMMS Marseille. *Cœur bleu* de Caryl Churchill, mise en scène Rémy Barché, La Comédie de Reims/IMMS Marseille/La Colline, Paris.

2015 : *L'Épopée du Grand Nord*, mise en scène Francois Cervantes, Scène nationale du Merlan, Marseille. *Et toi (moi), tu penses qu'au retour, tu n'auras qu'à tendre la main pour l'attraper*, mise en scène Marielle Pinsard, Festival ACTORAL 2015, IMMS Marseille.

PHILIPPE THIBAUT, musicien, compositeur et arrangeur, contrebassiste, guitariste

Il est musicien avec Norah Krief dans : *Revue Rouge*, concert mis en scène d'Éric Lacascade, dir musicale David Lescot et *Les Sonnets de Shakespeare* dir musicale Frédéric Fresson.

Il est musicien et/ou compositeur pour les spectacles de Michel Didym : *Les eaux et forêts* de M Duras, *Sales gosses* Mihaela Michailov, *Le Malade Imaginaire* de Molière, *Invasion* de Jonas Hassem Khémiri, *Le Mardi à Monoprix* de Emmanuel Darley Yacobi et *Leidenthal* de Hanoch Levin, *Et puis quand le jour s'est levé je me suis endormie* de Serge Valletti, *Histoires d'hommes* de Xavier Durringer.

Et pour les spectacles de Gildas Milin : *Dans la jungle des villes*, *L'Ordalie*, *Le Triomphe de l'échec*, *La troisième Vérité*, *L'Homme de février*.

Pour *Les Jeunes*, pièce concert de David Lescot, il est musicien (basse électrique) et arrangeur. Dans *Icône*, texte et mise en scène de Gérard Watkins, il est musicien et comédien.

Il compose et joue les musiques de spectacles de Véronique Bellegarde : *Au-delà les étoiles sont notre maison* de Abel Neves, *Mensonges* avec six auteurs européens, *Le Cabaret Stupéfiant* spectacle concert (2016). Il participe tous les ans comme musicien/compositeur au festival de la Mousson d'été

VALERIE LESORT, plasticienne

Création de masques, marionnettes, accessoires, objets

<https://mesdamesbricolage.book.fr/>

Plasticienne formée à la sculpture en Angleterre (atelier Animated Extras aux studios Shepperton), Valérie Lesort conçoit et réalise masques et marionnettes, décors en polystyrène, maquillages, effets spéciaux ou costumes en volumes. Elle est également comédienne et auteure. Elle intègre la compagnie de Philippe Genty sur *Ne m'oublie pas*, travaille au théâtre et au cinéma avec Jean-Michel Ribes, Xavier Durringer ou encore Jean-Paul Rappeneau et Luc Besson. Après un passage à l'atelier Images et mouvements (*Les Guignols de l'info*) et au *Vrai journal* de Karl Zéro, elle crée la marionnette hybride de *Monsieur Herck Tévé*, une série de programmes courts coécrits et coréalisés avec Christian Hecq pour Canal Plus en 2012. Elle crée des masques pour la tournée internationale du groupe IAM en 1997, cent vingt costumes géants de monstres marins. pour l'Exposition universelle de Lisbonne, travaille sur des comédies musicales (Roman Polanski) ainsi qu'à l'opéra avec Élie Chouraqui sur *Aïda* ou Robert Carsen sur *La Flûte enchantée*.

En 2016, elle adapte et en scène avec Christian Hecq *20 000 lieux sous les mers* de Jules Vernes, à la Comédie Française. Elle reçoit le Molière de la meilleure création visuelle et le prix de la critique pour les éléments scéniques. Elle a dernièrement mis en scène (et réalisé les masques et marionnettes) avec Christian Hecq, *Le domino noir* de Daniel-François-Esprit Auber à l'Opéra-Comique à Paris.

MICHEL SEMENIAKO, photographe

<http://www.michel-semeniako.com/bio/>

Né à Annecy, il vit et travaille en région parisienne.

L'œuvre de Michel Séméniako s'inscrit dans une double articulation.

Depuis 1980 il photographie de nuit, paysages, architectures et objets. Il privilégie les lieux de mémoire sur lesquels il intervient à l'aide de faisceaux lumineux. Pratiquant des temps d'exposition très longs, il se déplace, sans jamais apparaître, dans l'espace photographié qu'il éclaire à la torche électrique. En redessinant des contours fictifs, en multipliant les directions d'ombre et de lumière, il sculpte des volumes qui transposent les objets et les paysages dans un univers onirique où les frontières entre visible et invisible, réel et imaginaire s'entremêlent. Dans sa série « Exil », il met en scène des personnages dans des décors nocturnes. Son deuxième axe de recherche est d'inspiration sociale. Il s'interroge sur le tissu social et plus spécifiquement sur la relation entre identité et altérité. Pour cela, il a réalisé plusieurs séries de « photographies négociées » où le sujet photographié participe activement à la création de l'image autour d'une proposition avancée par Michel Séméniako et devient ainsi co-auteur des images produites.

Michel Séméniako est représenté par l'agence Signatures.

l'Humanité.fr

CULTURE ET SAVOIRS

THÉÂTRE

CHRONIQUE THÉÂTRALE DE JEAN-PIERRE LÉONARDINI

L'arme des crayons de couleur

JEUDI, 24 MAI, 2018

La chronique théâtrale de Jean-Pierre Léonardini.

Véronique Bellegarde (Cie Le Zéphyr) met en scène *Cardamone*, une partition verbale que l'auteur québécois Daniel Danis a écrite pour elle et la comédienne Julie Pilod (1). De Danis, écrivain prolifique et fêté - dont Véronique Bellegarde montait déjà en 2010 *Terre océane* - on n'a pas oublié, entre autres, *les Chants du dire-dire* régis par Alain Françon et *le Langue-à-langue des chiens de roche* par Michel Didym. Cette fois, il s'agit d'une très jeune fille errante, Cardamone donc, qui fuyant une marâtre épouvantable, trouve en chemin « *une petite sans nom* » et va partager avec elle la faim, le froid, la misère non sans rencontrer l'aide, souvent refusée, de Curcuma (Julien Masson), figure à la fois fraternelle, paternelle et amoureuse... C'est un conte cruel sur la délicate transition entre l'adolescente et la femme, quand il s'avère indispensable de survivre dans le pire à la Dickens en déployant des trésors d'imagination à l'aide de crayons de couleur propres à conjurer la noirceur du monde. « *Cardamone rencontre la Guerre, déclare Danis, se bat avec elle et la blesse à l'œil avec son crayon à dessin...* »

La langue que Danis invente sans cesse dans la langue générale.

Une adorable poupée malléable, création plastique souple et expressive de Valérie Lesort, constitue l'enfant trouvée, qui apparaît comme le double trimbalé en miniature de Cardamone. Les différentes phases de croissance sont concrétisées par des rouleaux de papier coupés net à point nommé. La conjuration du son (Philippe Thibault), de la lumière (Philippe Sazerat) et de la photographie projetée (Michel Séméniako) suscite un univers singulier, propre à sertir la langue que Danis invente sans cesse dans la langue générale, à coups de métaphores et - peut-on dire cela sans être incompris ? - au fil d'une écriture qui paradoxalement participe de l'oralité et d'une qualité d'urgence pneumatique que Julie Pilod, longue silhouette charmante d'enfant montée en graine et si infiniment spirituelle, parvient à partager avec nous sans coup férir. La cardamone et le curcuma, plantes à rhizome, signifient sans doute à la perfection le projet d'écriture de longue haleine de Daniel Danis, qui s'avance toujours en terre langagière avec un sens inouï de l'invention intuitive et sensuelle.

(1) Ce spectacle tout public (à partir de 10 ans) a été présenté au Colombier (20 rue Marie-Anne Colombier, 93170 Bagnolet) les 16, 17, 18 et 19 mai, avant de l'être à Montréal, au festival Les coups de théâtre, les 23 et 24 mai. Du 13 au 18 novembre, *Cardamone* sera à nouveau à l'affiche au Colombier, à Bagnolet. Le texte sera alors publié aux éditions de L'Arche.

Un Fauteuil pour L'Orchestre

Cardamome, de Daniel Danis, mise en scène de Véronique Bellegarde, Théâtre du Colombier de Bagnolet

Mai 22, 2018 | Commentaires fermés sur Cardamome, de Daniel Danis, mise en scène de Véronique Bellegarde, Théâtre du Colombier de Bagnolet

fff article de **Denis sanglard**



© Philippe Delacroix

C'est un conte noir et plein d'une poésie, sonore et visuelle, arrachée à l'enfance. Une histoire d'enfance traversée par la guerre et l'exil. Cardamome, petite fille qui n'a pour toute arme que ses crayons de couleurs pour enchanter le monde, le colorier, et lutter contre un conflit ravageur fuit un pays dévasté, talonnée par la guerre. Cette même orpheline, perdue et volontaire, affronte la faim, le froid, la peur. Pour toute compagne son « item », son double, une petite sans nom trouvée dans la rue. Amie imaginaire, poupée de papier puis de chiffon, qu'on ballade avec soi, qu'on ne lâche plus, pour ne plus se sentir seule dans la nuit et le fracas du monde. Qu'on maltraite aussi pour expurger toute la haine, la trouille, la lâcheté qui vous envahit, quand le courage vous abandonne. Le conflit perdure et s'étend, Cardamome grandit. Vient le temps de la métamorphose. Et puis il y a Curcuma rencontré dans une forêt, une forêt qui chante, et qu'on rejette mais qui s'obstine et vous protège malgré vous. Curcuma qui vous apprend à regarder « les pieds de vent ». Et parce que toujours on meurt salement à la guerre, Curcuma ne survivra pas au bombardement d'un hôpital. Cardamome, elle, blessée est sauvée. L'enfance fracassée n'est plus, c'est une adolescente en exil qui regarde l'horizon et son nouvel avenir. C'est une histoire de résistance, de résilience. Un texte de Daniel Danis, auteur québécois, d'une poésie âpre, rêche, sombre et traversée d'orage et de « pieds de vents », ces rayons de lumières traversant les nuages. Un texte bavard comme une pie qui chante où Daniel Danis comme à son habitude, et c'est merveille, réinvente le langage. De drôles et belles expressions, imagées, pour exprimer au plus juste, à plus près l'enfance bouleversée et un monde en proie à la désolation. Une langue comme un viatique contre l'horreur, le malheur, la peur. Une langue de résistance et de partage. La mise en scène de Véronique Bellegarde, entre chien et loup, est épurée et se refuse avec intelligence à la surenchère. C'est du théâtre-récit et du théâtre d'objet fait de trois fois rien, de beaucoup de papier froissé, déchiré comme autant de pages tournées et de paysages traversés. C'est subtilement inventif, avec peu d'effet, toujours justes, et qui font mouche. Véronique Bellegarde s'en remet au texte qui porte toute la charge de l'émotion et de l'imaginaire, qu'elle illustre ainsi avec beaucoup de simplicité, et à son actrice, Julie Pilot qui,

cheveux en bataille, bourrue, têtue et volontaire, gamine blessée et gouailleuse, s'approprie avec un bonheur évident cette langue imaginative. Une interprétation écorchée, une très belle composition toute de sensibilité sans jamais tomber dans la mièvrerie. Julie Pilod est accompagné d'un drôle de zigue, Julien Masson, comédien protéiforme, habile au changement de composition, en charge des rôles masculins dont le doux Curcuma, amoureux patient et poète au destin tragique. Il est un terme que Daniel Danis affectionne, les « au secours d'amour ». Son théâtre, reflet de notre monde chamboulé, c'est un peu ça, fait de ça, d' « au secours d'amour » envers le public, voire l'humanité, ce qui parfois revient au même. Et ce que Cardamome hurle au dedans d'elle-même, dans cette part tragique de son enfance errante et broyée, c'est bien ça et c'est tout simplement bouleversant...

Cardamome texte de Daniel Danis

Mise en scène de Véronique Bellegarde Avec Julie Pilod et Julien Masson

Musique et création sonore Philippe Thibault Lumière Philippe Sazerat Création plastique Valérie Lesort Photographie Michel Sémiéniako Maquillage Isabelle Lemeilleur

les mercredis 16, vendredi 18 et samedi 19 mai à 20h30 scolaires les jeudi 17 et vendredi 18 mai à 14h Le Colombier 20 rue Marie-Anne Colombier 93170 Bagnolet

Tournée : Montréal (Quebec) / Festival Les coups de théâtre : le 23 mai 2018 à 13h, le 24 mai 2018 à 10h et 19h Bagnolet (93) / Le Colombier reprise du 13 au 18 novembre 2018 / Pantin (93) / La Nef-Manufacture d'utopie entre le 13 et le 15 décembre 2018 (dates exactes à confirmer).



[Cardamone de Daniel Danis, mise en scène de Véronique Bellegarde](#)

20 mai, 2018 | [critique](#) | [philippeduvignal](#) |

Cardamone de Daniel Danis, mise en scène de Véronique Bellegarde, (spectacle tout public à partir de dix ans)



(C)Philippe Delacroix

Pour l'auteur, cette pièce écrite pour Julie Pilod et sa metteuse en scène, l'histoire, dont il déroule le fil, pourrait se passer n'importe où: au Québec, en France, dans les Balkans... Mais surtout en dedans de soi; il s'amuse des mots et de leur forme pour les bousculer, les faire tomber tête-bêche et se relever. Renaissants et toniques comme un grand coup d'air frais venu de l'extérieur qui aurait balayé les pesanteurs quotidiennes et les habitudes.

Ce mouvement intérieur d'une parole expressive à l'extrême, se révèle être la mise en abyme de l'aventure du personnage principal, la petite Cardamone qui avance certes difficilement sur la terre et dans la vie en chutant mais en se redressant aussi. Toujours autre, vindicative, tenace et menant sa route, quoi qu'il arrive.

Époque de migrations subies-la faute aux guerres et aux conflits territoriaux-hommes et femmes parcourent des kilomètres, des plus âgés aux plus jeunes. Cardamone, une mineure isolée, avec ses feutres en poche pour dessiner et raconter le monde, fait l'apprentissage de la vie, de manière brutale et violente. Au départ, dotée d'une fausse mère-une adulte qui aurait dû s'occuper de l'enfant-elle la quitte pour prendre en charge à son tour « une petite sans nom », un double plus fragile et se fait mère symbolique et gardienne d'une vie à protéger.

Sur la route de l'exil, elles affrontent ensemble le froid, la glace et l'égarement. Elles croisent le marcheur Curcuma, enthousiaste et ouvert qui guide la fillette, en lui montrant « les pieds-de-vent », ces rayons de lumière qui, poussés par le vent, traversent les nuages et descendent sur l'horizon, signes d'une vie salvatrice. Dans la forêt, Cardamone rencontre la Guerre : Julien Masson incarne cette figure cruelle, en haranguant le monde et interprète aussi le jeune migrant fougueux Curcuma. .

La mise en scène de Véronique Bellegarde est efficace. Sous la lumière de Philippe Sazerat, Julie Pilod joue avec malice, colère et tendresse cette enfant décidée. Regardant le public dans les yeux, habitée, elle se dirige grâce au miroir qu'elle tient dans sa main, objet magique inversant ciel et terre, nuages et traces de boue. Elle s'oriente entre peurs, menaces et clairières de survie, et pour tracer son voyage, découpe au cutter des rouleaux de papier où elle écrit, dessine et illustre sa pensée. Ensuite, elle les roule en boule rageusement pour en faire une marionnette, la Petite sans nom. Une poupée presque vivante, imaginée par Valérie Lesort, prend le relais de la figurine de papier, étrangement expressive dans cette humanité recréée. Puis un vestige de poupée Barbie étendu sur le sol, représente la même enfant.

Pour décor, un arbre sec se tient fier avec, à côté, une cabane miniaturisée de bois. Sur l'écran, des images vidéo de Michel Séméniako avec des périphéries urbaines traversées par les migrants: des visions mêlées d'enfer et de rêve... Sur le sol, un morceau de miroir cassé où se reflète le visage de la grand-mère aimante qui parle

toujours au cœur de la petite-fille. La musique et la création sonore de Philippe Thibault accompagnent avec tact cette expérience intense.

Véronique Hotte

hottello

CRITIQUES DE THÉÂTRE PAR VÉRONIQUE HOTTE

**Cardamone de Daniel Danis (L'Arche Editeur automne 2018),
mise en scène de Véronique Bellegarde – spectacle tout public
à partir de 10 ans**

Crédit photo : Philippe Delacroix



***Cardamone* de Daniel Danis (L'Arche Editeur automne 2018), mise en scène de Véronique Bellegarde – spectacle tout public à partir de 10 ans**

Pour Daniel Danis, l'auteur de *Cardamone*, pièce expressément écrite pour la comédienne Julie Pilod et la metteuse en scène Véronique Bellegarde, l'histoire dont il déroule le fil patient pourrait se passer n'importe où, au Québec, en France, dans les Balkans ou ailleurs, et surtout en dedans de soi – le vrai lieu existentiel du *dire*.

On connaît l'écriture du dramaturge québécois, inventive et créative, s'amusant des mots et de leur forme pour les bousculer, les renverser, les faire tomber tête-bêche et les voir se relever autres, renaissants et toniques – comme un grand coup d'air frais venu de l'extérieur qui aurait balayé les pesanteurs quotidiennes, les habitudes.

Ce mouvement intérieur d'une parole expressive à l'extrême se révèle être la mise en abyme de l'aventure du personnage principal – la petite Cardamone – qui avance certes difficilement sur la terre et dans la vie, en chutant mais en se redressant aussi.

Toujours autre, vindicative, tenace, confiante et menant sa route, quoiqu'il arrive.

Epoque de migrations subies – la faute aux guerres et aux conflits territoriaux -, les hommes et les femmes parcourent des kilomètres, des plus âgés aux plus jeunes. Cardamone est une mineure isolée – crayons et feutres en poche pour dessiner et raconter le monde –, elle fait l'apprentissage de la vie de manière brutale et violente.

Au départ, dotée d'une fausse mère – une adulte qui aurait dû s'occuper de l'enfant -, elle la quitte pour prendre en charge à son tour « *une petite sans nom* », un double plus fragile ; elle-même se fait mère symbolique et gardienne d'une vie à protéger.

Sur la route de l'exil, elles affrontent ensemble le froid, la glace, l'égarement, et croisent le marcheur Curcuma, enthousiaste et ouvert, qui guide la fillette, lui montrant « *les pieds-de-vent* », ces rayons de lumière qui, poussés par le vent, traversent les nuages et descendent sur l'horizon : les signes d'une vie salvatrice.

Dans la forêt, Cardamone rencontre la Guerre – le comédien Julien Masson qui interprète d'un côté le rôle du jeune migrant fougueux Curcuma, incarne de l'autre, la figure belliqueuse et cruelle, haranguant le monde – une sculpture éloquente.

La mise en scène de Véronique Bellegarde est un ravissement amusé, sous la lumière de Philippe Sazerat : la petite fille est jouée par Julie Pilod, un rôle enfantin et décidé, donnant toute la mesure de ce dont l'actrice est capable : malice, colère, calcul et tendresse. Regardant le public dans les yeux, habitée, elle se dirige grâce au miroir tenu dans sa main, objet magique inversant le ciel et la terre, les nuages et les traces de boue, s'orientant pourtant entre peurs, menaces et clairières de survie.

Pour tracer son périple, elle découpe des morceaux de rouleaux de papier au cutter sur lesquels elle écrit, dessine et illustre sa pensée, lais de papier qu'elle roule en boule rageusement pour en faire une effigie et marionnette, « *Petite sans nom* ».

La marionnette, poupée presque vivante – une création de Valérie Lesort -, prend le relais de la figurine de papier, étrangement expressive dans cette humanité recréée.

Puis, un vestige de poupée Barbie, étendu sur le sol, représente la même enfant.

Pour décor, un arbre sec aux branches tendues – détail de nature – se tient fier sur le plateau ; à son côté, une cabane miniaturisée de bois. Sur l'écran, des images vidéo – photo de Michel Séméniako – proposent pour paysage les périphéries urbaines et les no man's lands traversés par les migrants, des visions mêlées d'enfer et de rêve.

Sur le sol, un morceau de miroir cassé où se reflète le visage de la grand-mère aimante qui parle toujours au cœur de la petite-fille. La musique et la création sonore de Philippe Thibault accompagnent avec tact cette expérience initiatrice intense.

Véronique Hotte